

**Dino Graf**

Präsident von e'mobile und
Leiter Group Communication
von Amag

Président d'e'mobile et chef
du département Group Com-
munication d'Amag

Jetzt geht's los

Im vergangenen Jahr wurden in der Schweiz 299 716 Personenkraftwagen zugelassen. Davon waren gerade mal 4079 Plug-in-Hybrid- und 5408 Batterie-Elektrofahrzeuge, das entspricht einem Marktanteil von 1,4 % resp. 1,8 % und einer Steigerung von nur 0,5 % gegenüber 2017.

Insofern ist der Titel dieses Artikels provokativ – aber dennoch nicht vermessen. Denn nach Ankündigungen verschiedener Hersteller in den letzten Jahren kommt jetzt auch wirklich eine Lancierung nach der anderen. Von A wie Audi bis V wie Volkswagen bringen dieses Jahr einige «klassische» Automobilhersteller neue vollelektrische und vollwertige E-Fahrzeuge auf den Markt. Zudem soll auch der Markteintritt des Tesla Model 3 hier in Europa erfolgen. Das gibt der Elektromobilität sicher einen grösseren Schub. Dennoch: Die Ziele von Auto Schweiz, den Schweizer Autoimporteuren, sind anspruchsvoll. 2020 sollen bereits 10 % aller neu eingelösten Autos «Steckerfahrzeuge» sein. Anspruchsvoll deshalb, weil neben der Technologie der Autos auch die Kunden bereit sein müssen. Bereit, sich auf etwas Neues einzulassen; bereit, falls nötig auch in die eigene Ladeinfrastruktur zu investieren sowie bereit, sich von alten Gewohnheiten zu trennen. Vorbei ist es dann mit der Routine, mal nach 600 bis 1000 km erstmals auf die Tankanzeige zu schauen und dann schnell, für 2 bis 3 Minuten, irgendwo an einer der über 3300 Tankstellen zu tanken; sondern der immer wieder mal notwendige, länger dauernde Ladevorgang ist dann ins eigene Fahrritual einzubauen.

Wenn das klappt, dann kommt auch die Begeisterung für die möglichen Beschleunigungswerte, die tiefe Geräuschkulisse und die günstigen Tankfüllungen ... ähh ... Ladevorgänge. Dann passiert auch etwas.

Jede neue Technologie hat gezeigt: Für den Nutzer muss sie deutlich mehr Vorteile als Nachteile bieten, dann wechselt er. Mit den neuen Elektrofahrzeugen, mit grösseren Reichweiten, die im März in Genf am Salon gezeigt werden, könnte dieser Moment kommen. Und dann könnte es wirklich losgehen.

Et c'est parti

Au cours de l'année dernière, 299 716 voitures de tourisme ont été immatriculées en Suisse. Parmi celles-ci, 4079 véhicules hybrides plug-in et 5408 véhicules électriques à batterie, ce qui représente une part de marché de 1,4 %, respectivement 1,8 %, et une augmentation de seulement 0,5 % par rapport à 2017.

À cet égard, le titre de cet article est provocant mais pas présomptueux. En effet, suite aux annonces de différents constructeurs au cours des dernières années, les lancements se succèdent désormais vraiment à un rythme soutenu. De A comme Audi à V comme Volkswagen, quelques fabricants automobiles «classiques» commercialisent cette année de nouveaux véhicules tout électriques. En outre, la Tesla modèle 3 devrait aussi faire son apparition sur le marché européen. Cela devrait donner un grand coup de pouce à la mobilité électrique. Toutefois, les objectifs d'Auto-Suisse, les importateurs automobiles suisses, sont exigeants. D'ici 2020, 10 % de toutes les nouvelles voitures devraient déjà être des véhicules rechargeables. Exigeants, car en plus de la technologie des voitures, les clients devront aussi être prêts. Prêts à s'impliquer dans quelque chose de nouveau; prêts, si nécessaire, à investir dans leur propre infrastructure de recharge; prêts, enfin, à renoncer à leurs anciennes habitudes. Il en sera alors fini de la routine qui consiste à regarder la jauge pour la première fois après 600 à 1000 km, puis de faire vite le plein, en 2 à 3 minutes, dans l'une des plus de 3300 stations-service disponibles. Ils devront désormais intégrer le processus de recharge, plus long et plus souvent nécessaire, dans leur rituel de conduite.

Quand ils y arrivent, vient alors aussi l'enthousiasme pour les valeurs d'accélération possibles, le faible bruit de fond et les pleins économiques... euh... les recharges économiques. Alors il se passe aussi quelque chose.

Toutes les nouvelles technologies l'ont démontré: pour que les utilisateurs les adoptent, elles doivent présenter nettement plus d'avantages que d'inconvénients. Ce moment pourrait arriver en mars, au Salon de l'auto de Genève, avec la présentation de nouveaux véhicules électriques dotés d'une plus grande autonomie. Et alors, cela pourrait vraiment être parti.